

## **Voilà c'est fini !**

Ce dimanche, le Biarritz Olympique a définitivement dit au revoir à la qualification. Une fois n'est pas coutume, je n'ai pas trop envie de résumer le match en profondeur mais plutôt d'expliquer ce semi échec qui a été officialisé ce jour mais que l'on sentait venir depuis plusieurs semaines. Tout d'abord, quand même un petit mot sur le match où l'équipe basque n'a jamais pris le match en main, mis à part l'espace de cinq minutes dans le courant de la deuxième mi-temps. Cette défaite d'un point est tout à fait logique au vu de la production de jeu des deux équipes, avec une formation bretonne totalement libérée à l'image de son arrière Anthony Bouthier qui a profité des errements défensifs basques et fait parler son intelligence de jeu en passant entre des gros comme on dit dans le jargon. Contrairement à beaucoup de gens présents dans les tribunes, je n'étais pas du tout surpris de ces exploits personnels car il avait déjà réalisé ces mêmes performances face à Angoulême il y a quelques semaines. Le club breton récolte les fruits de son travail, à l'image de son Président Olivier Cloarec que je ne connais pas très bien comme la plupart des suiveurs de ce sport mais qui a l'air de travailler en profondeur avec l'intention de fédérer une région autour du club. En naviguant sur leur site Internet pour voir la composition de notre futur adversaire, j'ai découvert totalement par hasard que le site du club avait mis un lien pour acheter directement des places pour les personnes à mobilité réduite dont je fais partie. Il y a une dizaine d'années, nous avons fait avec notre association une petite enquête pour le recensement des places pour handicapés dans les stades de Top14 et de ProD2 et nous avons remarqué une très grande disparité et mesuré à quel point il restait du travail à effectuer. Bravo donc au club de Vannes pour ses initiatives.

Pour revenir au Biarritz Olympique et aux conséquences de cette défaite, et contrairement à beaucoup de supporters qui demandent la tête de l'entraîneur Matthew Clarkin, je ne partage pas ce point de vue pour plusieurs raisons. Tout d'abord, il vient d'arriver à ce poste même s'il était déjà dans l'organigramme sportif, ensuite il faut prendre en compte le nombre astronomique de blessés que le club a eu cette saison avec un pic à une vingtaine d'absents. Puis le club a besoin de retrouver de la stabilité et par exemple un club comme le Stade Toulousain a gardé Hugo Mola dans la tempête il y a deux saisons, alors n'en déplaise à beaucoup de monde, Monsieur le Président s'il vous plaît ne toucher pas au staff sauf catastrophe, descente au premier niveau amateur. D'ailleurs avec une pointe d'ironie, je dirais que le bonus défensif pas forcément mérité mais arraché au forceps pourrait nous être utile quand on voit le calendrier des trois prochaines semaines avec tout d'abord un déplacement chez le cinquième Béziers, puis la réception du leader actuel de la division Oyonnax sans oublier l'incontournable derby basque contre Bayonne. Puis enfin la réception de Colomiers la semaine suivante, ce match pourrait s'avérer décisif en cas de revers dans les trois matchs cités ci-dessus.

Dans les autres rencontres du week-end, Bayonne peut avoir de gros regrets lors du derby face à Mont-de-Marsan, à l'image du ballon dégueuler par Shean Robinson qui a voulu se saisir du ballon alors qu'il n'avait qu'à jouer au ventre et glisser pour aplatir le ballon. Cette action, au lieu de récompenser la domination outrageuse de son équipe en première mi-temps, va être le tournant du match car ensuite les Basques vont petit à petit sortir de la rencontre avant de la perdre dans les toutes dernières minutes. Les bleus et blancs devront se rattraper ce vendredi pour se relancer avant d'attaquer le sprint final du championnat, mais aussi une raison beaucoup plus importante à leur yeux, « venir en aide à leur cher voisin biarrot en enfonçant l'équipe de Colomiers ... ».

Bourg-en-Bresse a réalisé un nouvel exploit en battant un nouveau postulant au top six sur ses terres, l'équipe de Nevers même si celle-ci me fait de plus en plus penser à un atterrissage mal maîtrisé en cette fin de saison. De leur côté, ce succès est précieux pour les hommes au maillot violet car il leur permet de garder trois unités d'avance de manière on ne peut plus méritée sur Colomiers qui a lui aussi gagné lors d'un derby de la région toulousaine, digne du rugby à l'ancienne contre Montauban puisque même après avoir écopé d'un carton rouge, l'arrière vert et noir et le seconde ligne à la Colombe vont continuer à se bagarrer en sortant du terrain, chose devenue rarissime. Le futur adversaire de Biarritz, Béziers a eu toutes les peines du monde à se défaire de la lanterne rouge Massy mais les Biterrois restent sur une série de victoires impressionnantes, rien de très rassurant pour nos rouges et blancs. Brive a battu aisément Aix-en-Provence, les Corrèziens restent dans leur dynamique mais en revanche les Provençaux connaissent leur première défaite depuis cinq matchs. Pour finir ce chapitre, Oyonnax a écrasé Aurillac, les Jurassiens sont donc les nouveaux leaders de la division en profitant du double revers de Nevers et Bayonne.

Dans le Tournoi des Six Nations, l'équipe de France a eu beaucoup de réussite en Italie, à l'image de cette protection du poteau défavorable aux Italiens alors que l'essai était pratiquement fait. Le geste du match à pour moi été signé par Damian Penaud qui a fait sauter le ballon des mains de l'attaquant italien sur la ligne alors que ce dernier n'était pas attentif. Cela m'a rappelé un cas similaire où Maxime Médard a contré Georges Ford qui célébrait déjà son essai, et comme on dit qu'il ne faut rien lâcher, je trouve que rien que pour ce geste la victoire est méritée pour la France, avec des gros guillemets. Cette victoire poussive ne doit pas cacher les difficultés de l'équipe dans ce tournoi car en dehors de Romain Ntamack, Damian Penaud, Félix Lambey, et dans une moindre mesure Thomas Ramos et Arthur Iturria, il n'y a pas grand-chose à retenir de cette compétition. Malgré tout, les gens ne sont pas réalistes quand ils parlent de changer d'encadrement technique alors qu'il n'y a plus que des matchs amicaux avant le début du mondial.

Dans les autres matchs, cette dernière journée nous a offert deux rencontres d'une superbe intensité. Tout d'abord, les Gallois se sont offerts l'Irlande dans un Millénium Stadium en ébullition. Pour ne rien vous cacher, j'avais monté le son de mon téléviseur pour profiter au maximum de ces deux hymnes absolument magnifiques et je n'ai pas été déçu. Pour ce qui est du match, les Gallois ont laminé une équipe d'Irlande quasiment aussi pâle que l'équipe de France face à ces mêmes bonhommes verts puisque les Irlandais n'ont sauvé l'honneur qu'après la fin du temps réglementaire pour vous dire la dureté de la défense galloise durant tout le match. Les Diables Rouges ont attaqué tambour battant cette partie avant que l'ouvreur Gareth Anscombe réalise un amour de passe au pied par-dessus le rideau irlandais pour son premier centre, tout cela après à peine un peu plus de deux minutes après le début de la rencontre. Rien de tel pour soulever l'enthousiasme du peuple Gallois malgré la pluie qui s'abattait sur le terrain, d'ailleurs à ce sujet, je trouve absolument ridicule que cela soit l'équipe visiteuse qui aie le choix de jouer avec la pluie ou non, perso quand il pleut, le toit devrait être automatiquement fermé comme lors d'un match de tennis quand le cours dispose d'un toit. À la mi-temps, quand j'ai vu les Gallois mener 16 à 0, pour une fois j'ai bien aimé l'allusion faite par France Télévision sur l'avantage des Diables Rouges alors qu'ils avaient connu l'exact opposé lors de l'ouverture du tournoi contre nos Bleus, mais l'hypothèse de revivre le même scénario c'est très vite envolée.

Maintenant parlons d'un des deux meilleurs matchs du week-end et même sans doute de l'année avec le scénario incroyable entre la Rose et le Chardon. Tout d'abord c'est l'Angleterre qui a enflammé le match en inscrivant 31 points en l'espace de 28 minutes. A ce

moment-là, nous semblions embarqué pour la leçon du siècle, mais c'était sans compter sur l'erreur d'Owen Farrell qui a été auteur d'un coup de pied par-dessus contré par le talonneur écossais. Dès lors, la remontada était en route et le XV du Chardon allait inscrire la bagatelle de cinq essais en l'espace d'une demi-heure, et pour être honnête avec vous au moment de l'interception de Finn Russell, j'étais quasiment debout sur mon siège comme tout bon français qui se respecte. Malheureusement les Écossais ont craqué après la sirène et concédé le match nul, 38 partout, mais c'était quand même jouissif de voir les Anglais habituellement si orgueilleux, atterrés dans leur temple du rugby.

Dans le Top14, Montpellier l'a emporté contre Toulon malgré une première mi-temps difficile, les Héraultais ont ainsi gagné le match qui leur permet de garder une minime illusion de qualification. C'est tout l'inverse pour Toulon qui jouera les 7 derniers matchs de la saison pour rien. Agen s'est offert le scalp de La Rochelle et par la même occasion, ils ont quasiment assuré leur maintien dans l'élite. De leur côté, les Maritimes enchaînent une troisième défaite d'affilée et ils pourraient bien revivre la même chose que la saison passée. Le Castres Olympique a battu Perpignan et le Champion de France est désormais installé à la troisième place grâce à son bonus offensif obtenu face aux Catalans. De son côté, Grenoble n'arrive plus à gagner et ils ont chuté face au Racing 92. Les rouges et bleus se trouvent en position de « chasse patate » expression utilisée dans le cyclisme pour dire en quelque sorte qu'un coureur ne sera jamais repris par le peloton mais que celui-ci ne reverra vraisemblablement jamais le groupe qui le précède, et bien les Grenoblois sont exactement dans ce cas avec aucun risque d'être rattrapé par la lanterne rouge catalane mais aussi quasiment aucune chance de rattraper Agen. De quoi se préparer au même match que l'année dernière après leur défaite en finale face à Perpignan, sauf que la situation sera inversée puisque l'année dernière en étant en seconde division, il avait eu la chance de recevoir Oyonnax pour la performance que l'on connaît, tandis que là ils devront se déplacer chez le futur perdant de la finale de seconde division, je pense tout de même que cela sera un avantage pour cette équipe de connaître cette situation puisque le groupe n'a été que très peu modifié.

Bordeaux confortent sa place dans le top six après un match plus compliqué que le score ne veut le dire face au Stade Français, un concurrent direct pour la place de qualifiable. Les Girondins peuvent avoir des regrets car un de mes joueurs favoris du Top14, en l'occurrence Brock James, a commis la faute impardonnable des buteurs trop gourmands qui cherche la touche idéale la plus proche possible de la ligne d'essai. Clermont-Ferrand a battu Pau malgré un carton rouge on ne peut plus logique dès la vingtième minute de jeu pour un plaquage avec l'épaule qui a touché la tête d'un joueur adverse. Ce carton rouge a réveillé les Auvergnats qui étaient menés zéro à six avant finalement de s'imposer 28 à 14. Pour finir ce long papier, un mot sur le match entre Toulouse et Lyon qui m'a fait du bien à la tête après la douloureuse défaite du Biarritz Olympique. Ce match a été fantastique avec deux équipes très joueuses, à l'image du triplé de Sofiane Guitoune ou du bijou inscrit par le tout jeune Lucas Tauzin sur une magnifique action collective. L'équipe rouge et noire a inscrit la bagatelle de 32 points en 20 minutes après avoir déjà inscrit 46 unités à la mi-temps. Moi qui ne regarde pas le super rugby, mis à part pour les derniers matchs car sinon les stades sont vides et il n'y a pas d'enjeu de relégation, alors vive notre bon vieux Top14 et merci à Didier Lacroix, Président du Stade Toulousain d'avoir conservé Hugo Mola pour qu'il puisse nous offrir un spectacle extraordinaire un an et demi plus tard ! Qui ne saute pas n'est pas toulousain !

Youri Gaborit